

Le scandale de la faim au quotidien - et ce que nous pouvons faire

Tina Goethe, responsable de la politique de développement de l'EPER

Des denrées alimentaires plutôt que des aliments pour animaux et des agrocarburants

Le droit à l'alimentation est le droit de l'homme le plus négligé. Une personne sur dix dans le monde souffre de la faim. Cela représente plus de 800 millions de personnes soit 100 fois la population totale de la Suisse. Dans le monde entier, on produit plus de calories qu'il n'en faut pour rassasier tout le monde : avec 9'700 kilocalories par jour et par personne, c'est quatre fois plus que le besoin quotidien moyen de 2'300 kcal.

Le problème : seuls 40 pour cent de la production mondiale de céréales - blé, riz et maïs - sont utilisés pour l'alimentation. Pour le soja, le colza et l'huile de palme, la proportion est encore bien plus faible. La majeure partie des produits agricoles finit dans l'auge comme nourriture pour animaux, dans le réservoir de la voiture comme essence ou est perdue par le gaspillage alimentaire ou les pertes de récoltes.

⇒ *Pour lutter contre la faim, il ne faut pas produire plus, mais produire ce qu'il faut : De la nourriture pour les gens, afin que tous puissent se nourrir sainement et suffisamment.*

Paysan petit et local, plutôt qu'industriel et global

Le soja, le maïs et l'huile de palme sont produits dans d'immenses monocultures ou plantations industrielles qui détruisent les forêts tropicales et d'autres écosystèmes et utilisent de grandes quantités de pesticides et d'engrais chimiques. Cela empoisonne les sols et l'eau potable. Dans les régions tropicales, des communautés villageoises (indigènes) sont chassées de leurs terres pour des plantations d'huile de palme. Elles sont privées de leurs moyens de subsistance et n'ont plus de terre pour se nourrir.

La production de café, de cacao et d'agrumes dans les pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie nécessite également beaucoup de terres et d'eau, qui ne sont plus disponibles pour la production alimentaire destinée à la population. Alors que cette production destinée à l'exportation est également soutenue par l'État, les familles de petits paysans et la production de denrées alimentaires de base sont négligées et concurrencées par des importations bon marché. De nombreux pays pauvres sont ainsi devenus dépendants des importations de denrées alimentaires. C'est dangereux : si les prix du marché mondial augmentent, comme c'est le cas actuellement en raison de la guerre en Ukraine, ils ne peuvent plus se permettre d'importer et encore plus de personnes ne peuvent pas se nourrir suffisamment.

Ce système industriel et capitaliste profite aux entreprises internationales (semences, pesticides et graines / négociants en matières premières / fabricants de denrées alimentaires / chaînes de supermarchés). Les agriculteurs et les consommateurs y perdent en revanche. Car on produit ce qui rapporte et non ce qui rassasie.

⇒ *Pour lutter contre la faim, il faut renforcer les petits agriculteurs qui produisent des aliments pour les marchés locaux et régionaux. Le marché international ne garantit pas la sécurité alimentaire.*

L'agroécologie et la diversité des semences au service de la protection du climat et d'une alimentation saine

L'agriculture industrielle est responsable de jusqu'à 40% des gaz à effet de serre nuisibles au climat (défrichage des forêts ; utilisation d'énergies fossiles pour les engrais, les machines agricoles, le transport ; élevage intensif, etc.) Parallèlement, l'agriculture et l'alimentation sont fortement menacées par le réchauffement climatique : les sécheresses, les inondations ou les cyclones détruisent les récoltes. La chaleur, la sécheresse et les parasites menacent la production à long terme.

⇒ *Avec des méthodes agro-écologiques, des cultures diversifiées et des variétés de semences locales, il est possible de réduire l'utilisation de produits chimiques et de pétrole, de diminuer les coûts de production et de produire des aliments sains pour tous.*

Consommer local, de saison, équitable et écologique aide les paysans du monde entier et conduit à plus de justice alimentaire !